



## GINETTE MARTENOT

(1902-1996)

Avant tout musicienne, Ginette Martenot (1902-1996), est accompagnée dès son plus jeune âge par sa sœur Madeleine (1887-1982), musicienne elle aussi et passionnée de pédagogie qui fonde en 1912 l'école de musique Martenot. Très douée, elle entre au conservatoire à seize ans et enseigne simultanément dans l'école de sa sœur.

En parallèle à ses études musicales, Ginette Martenot apprend la peinture avec M. Amiguet (1891-1958) qui lui parle de Louise Artus-Perrelet (1867-1946), pédagogue genevoise et de son livre « Le dessin au service de l'éducation »<sup>1</sup>. À la Sorbonne, elle suit des cours d'anthropologie avec Marcel Jousse (1886-1961) qui lui fait découvrir l'importance du geste dans l'évolution de l'homme, ce qui la marquera profondément.

Par ailleurs, elle assiste à des congrès sur l'éducation et découvre des méthodes nouvelles telles que Montessori, Fröbel, Decroly. Toutefois, elle constate que bien souvent la liberté gestuelle des élèves ou des artistes est entravée par des crispations, ce qui ne leur permet pas d'exprimer toute leur sensibilité. Elle découvre alors les bienfaits de la relaxation avec Youry Bilstin (1887-1947) et publie avec lui en 1927 le premier ouvrage à ce sujet en Europe.

L'instrument des ondes Martenot, inventé par son frère Maurice (1898-1980), lui donne dès 1928 l'occasion de faire des concerts qui ont un grand succès en France comme à l'étranger.

En 1932, à la suite d'un concert à Genève, Ginette rencontre Louise Artus-Perrelet et Rabindranath Tagore (1861-1941), compositeur, écrivain, peintre et philosophe indien. Tous deux la poussent à compléter l'école Martenot avec la branche des arts plastiques.

Elle suspend ses concerts pendant une année pour créer des cours d'arts plastiques pour enfants. Elle se rend régulièrement à Genève pour partager ses expériences avec Louise Artus-Perrelet. Simultanément, elle forme des professeurs et dès que la première équipe de professeurs est prête, elle reprend ses concerts à travers le monde. En 1936, la branche des arts plastiques est ajoutée à l'école Martenot.

En 1937, lors de l'exposition universelle de Paris, Maurice reçoit le Grand Prix de l'exposition pour son instrument et Madeleine, Maurice et Ginette la médaille d'or pour l'ensemble de leur pédagogie dont le but est le même pour toutes les branches : l'épanouissement personnel par la découverte de ses propres facultés dans la joie et la détente.

Pendant 40 ans, tout en supervisant l'école d'arts plastiques, Ginette Martenot continue sa carrière de soliste internationale pour faire connaître l'instrument des Ondes et la musique contemporaine, dont certains compositeurs ont été des élèves de l'école Martenot. En 1957 elle reçoit le Premier Grand Prix du Disque, avec la Suite Delphique de Jolivet.

Elle publie d'abord avec sa sœur puis seule plusieurs livres sur l'étude du piano. Décédée avant d'avoir finalisé son ouvrage sur les arts plastiques, Didier Lazard, son mari, demande alors à Jeanine Falk-Vairant avec qui elle a beaucoup collaboré, de rédiger ce livre. Il est imprimé en 2000 sous le titre « L'épanouissement de la personne par l'art, pédagogie Ginette Martenot, arts plastiques »<sup>2</sup>.

### Notes :

1. Neuchâtel, Delachaux & Niestlé et Fischbacher.
2. réédité en 2021, ISBN 978-2-8399-2977-6.